Lettre à Patrice.

Patrice, je me décide enfin à t’écrire, pour te raconter ce qui se passe dans ton pays, dans mon pays, celui où le hasard a décidé de me faire naitre il y a 17 ans, le 20 Octobre 2000, pas au Gabon, dans mon Pays, São Tomé et Príncipe !

J’ai pris cette décision car je n’ai plus rien à perdre et que je peux maintenant te parler librement, tes juges et tes ninjas étrangers ne pourront rien contre moi.

Il faut que je te raconte São Tomé & Principe en 2018.

En 2018, nous n’avons plus de médecins aux yeux bridés dans l’hôpital, ils sont partis d’un coup ils ont disparu. Ils y en a d’autres aux yeux bridés dans le pays, mais ils ne sont pas à l’hôpital, ils sont dans des carrières de pierre ou dans d’autres activités, on ne sait pas ce qu’ils font chez nous mais en tous cas pas à l’hôpital.

Ils sont partis de notre pays, je crois bien que c’est toi qui leur a demandé et pas gentiment parce que du jour au lendemain, beaucoup de voitures et de maisons étaient à vendre et tous tes amis étaient bien content !

Plus de 20 ans à São Tomé, ils ont aidé notre pays et notre médecine.

Tu le sais Patrice, notre pays est petit, très très petit. Toutes les aides des autres pays, plus riches et plus organisés sont bonnes à prendre. Aujourd’hui, en ayant pris de la hauteur, j’ai changé mon point de vue et je te pose la question : pourquoi tu as fait partir les anciens yeux bridés !!! Les nouveaux ont promis quoi à São Tomé ou à toi ?

Ceci pour te dire que tu n’as pas d’Hôpital à São Tomé aujourd’hui. Tu ne le sais pas et tu te dis que ce n’est pas ton problème car si tu es malade, tu peux voyager très rapidement vers un des pays où tu as des maisons et qui pourra t’accueillir pour te soigner.

Par contre, Patrice, je te recommande de ne pas être un malade intransportable, un malade qui ne peut pas « voyager » et je te recommande ça, parce que tu es le chef et que tu n’as pas d’hôpital. Un chef c’est important.

Combien ça coute un hôpital qui peut mieux soigner les habitants de son pays ?

Les anciens responsables du pays viennent tous les quinze jours pour aider nos docteurs. Mais que peuvent faire nos docteurs face aux maladies, aux épidémies, aux bactéries issues de notre eau pas potable, de notre marché National véritable nid à microbes… Oui Patrice, il n’y a pas d’égout à São Tomé et l’hygiène dans les communautés autour de la ville contamine nos rivières avec des bactéries pas très gentilles. Mais je sais que tu ne bois pas cette eau, tu devrais quand même la gouter un jour…

Imagine Patrice, tu tombes de ta chaise tout seul et tu te tords le cou, sans faire exprès (Il parait que cela arrive, même à São Tomé). L’ambulance, si elle a de l’argent pour le gasoil arrive devant ta maison. Non pas l’ambulance pour toi, évidement, tes Ninjas te mettent dans la voiture pour t’emmener à l’aéroport et pas de chance, sur la route, la voiture de tes gardes du corps roule sur un trou et te casse le cou définitivement. Patrice, est-ce que tu as vu l’état de tes routes?

Comment fais-tu en tant que chef de nous pour laisser nos infrastructures dans cet état ? Pourtant tous tes ministres, nos autres chefs, tes amis, ceux qui doivent s’occuper de nous, ont tous de belles grandes voitures. On se demandait à quoi cela servait d’avoir de belles voitures si c’est pour rouler sur des routes pleines de trous !! Je comprends maintenant que j’ai cette hauteur pour voir, que c’est des dépenses mal affectées.

Comment décide-t-on de l’affectation du budget quand on est chef dans un tout petit pays qui dépend principalement de l’aide internationale ?

A mon avis, je commencerais par l’hôpital plutôt que par les voitures de tes amis. Il y a urgence Patrice, c’est pour ça que je pense à l’Hôpital, sinon je t’aurais dit l’éducation, mais là il y a vraiment urgence.

Maintenant avec la hauteur que j’ai prise, je comprends que tu n’es peut-être pas le chef qui nous faut.

Patrice, il nous faut un chef respectueux de la constitution, un chef ambitieux pour son pays, un chef qui soit un véritable lien avec les nations qui nous aident, pas qui les mettent dehors. Un chef qui sait utiliser tous l’argent que nous offre ces nations pour éduquer et structurer notre pays, pas pour « voyager » et faire du shopping, pas pour acheter des maisons à l’étranger.

Il a dit quoi le chef du Cabo Verde quand il a vu les trous dans les rues, le marché national, **l’hôpital où je suis montée au ciel aujourd’hui?** Tu ne lui as pas montré !!

Tu fais surement ce que tu peux Patrice, mais tu le fais mal. Et maintenant je suis au-dessus, en haut, je vois tout !

À Dieu.

Anabela